

Eléments de connaissance sur le Loir-et-Cher et ses territoires voisins

19 mai 2014



L'axe ligérien



L'axe ligérien...

...structure 2 régions (Centre et Pays de la Loire)

- 6,1 millions d'habitants
- 2,5 millions d'emplois

PIB 2011 : 163 milliards d'euros

PIB/emploi : 65 381 euros

PIB/habitant : 26 489 euros

...traverse 5 départements (Loiret, Loir-et-Cher, Indre-et-Loire, Maine-et-Loire et Loire-Atlantique)

- 3,7 millions d'habitants (3 671 257)
- 1,5 million d'emplois

Le tronçon Orléans-Blois-Tours

3 départements

- 1,6 million d'habitants (1 584 550)
- 642 430 emplois dont 104 980 emplois dans l'industrie

Un territoire vieillissant...

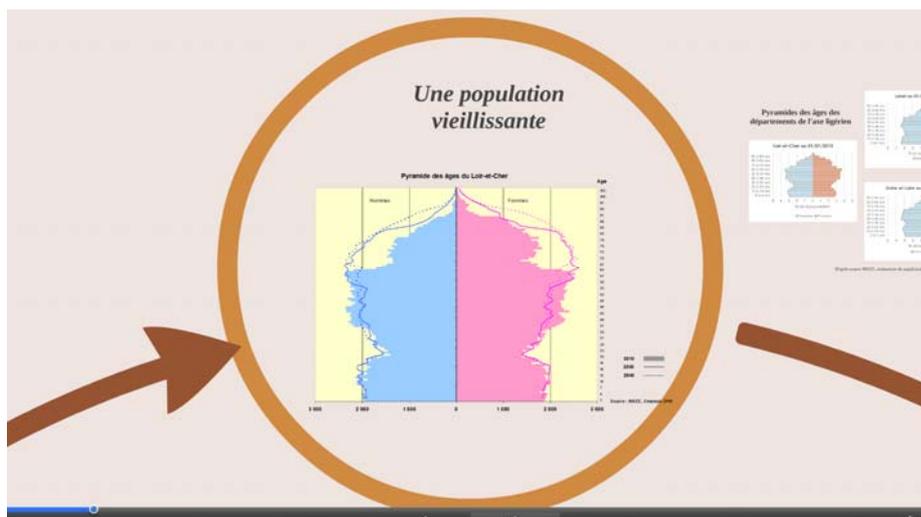
- 331 000 habitants
- Indice de vieillesse élevé
- Déséquilibre actif/inactif grandissant
- Évasion des jeunes

... mais attractif et démographiquement dynamique

- Taux de migration nette favorable
- Installation d'actifs diplômés et de jeunes ménages
- Une fécondité très élevée
- Une incidence directe sur le parc de logements

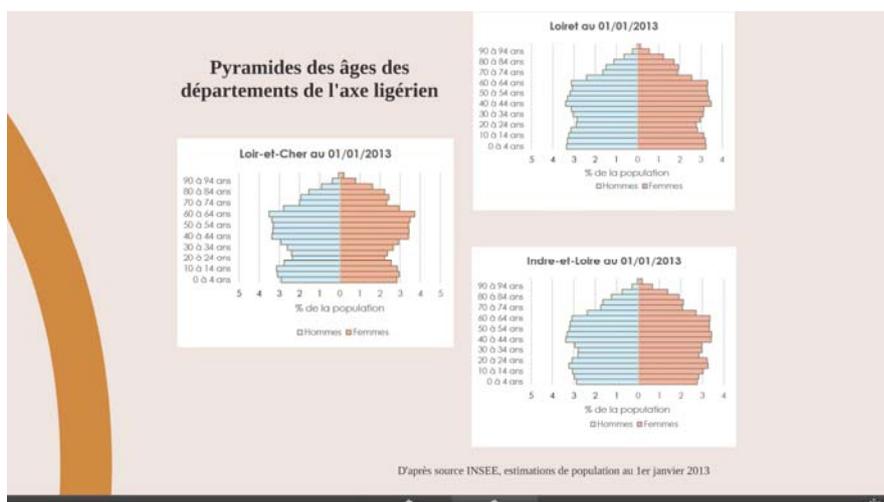
Un territoire vieillissant

- **Avec 331 280 habitants en 2011**, le Loir-et-Cher apparaît comme un territoire assez faiblement peuplé, se situant au 67ème rang des départements français pour l'importance de sa population. Les 2 autres départements de l'axe ligérien se classent respectivement au 34^e rang pour Le Loiret (659 587 habitants) au 41^e rang pour l'Indre-et-Loire (593 683 habitants).
- Le Loir-et-Cher : 13 % de la population de la région Centre
- Densité : 52 habitants / km²

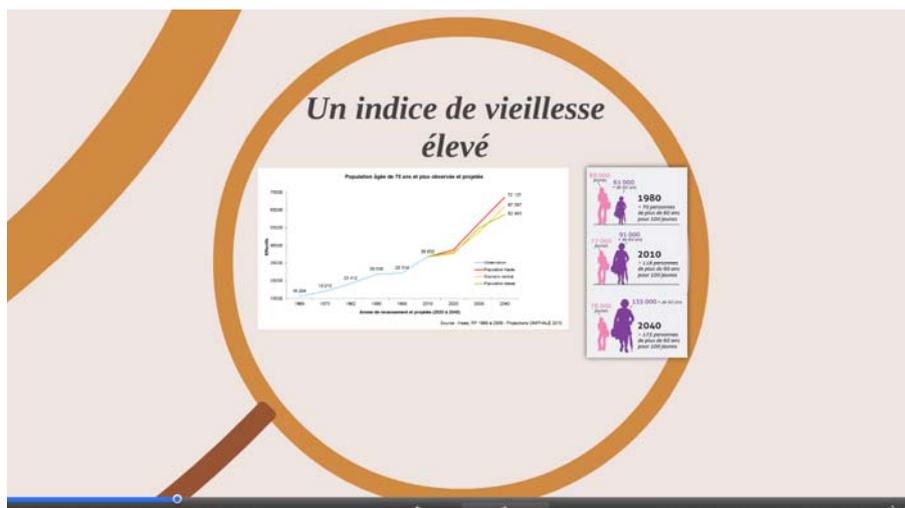


Une population vieillissante

- La projection à l'horizon 2040 montre le **vieillessement de la population** :
- **Nombre croissant de personnes de plus de 65 ans** au détriment de la tranche des 30-59 ans (actifs).
- Aux âges plus jeunes, la pyramide garderait le même profil : **évasion des 15-29 ans** (étudiants / jeunes actifs) et un **nombre d'enfants qui reste important** (du fait du niveau de fécondité actuel élevé retenu dans le scénario central de projection).



- **L'évasion des jeunes n'est pas visible dans les deux autres départements** (le creux, moins marqué, à ces âges est dû à l'après Baby boom).
- La **pyramide du Loiret** montre une **population jeune avec une base franchement élargie** (taux de fécondité élevé + beaucoup de femmes en âge d'avoir des enfants). Comparativement, le LC a un taux de fécondité plus élevé mais une proportion moindre de femmes en âge d'avoir des enfants (évasion des jeunes adultes notamment).



Un indice de vieillesse élevé

- **Un territoire au vieillissement déjà prononcé.** Son indice de vieillesse est élevé – **65 e rang** (119 personnes de 60 ans ou plus pour 100 jeunes de moins de 20 ans en 2010 quand celui-ci n'est que de 94 pour la France métropolitaine).
- La population des plus de 75 ans devrait quasiment doubler à l'horizon 2040.
- La part de la population de 75 ans ou plus passerait de 11,6 % en 2010 à 18,3 % en 2040.

RC : 10,4 % en 2010 / 16,3 % en 2040

FM : 8,9 % en 2010 / 14,7 % en 2040

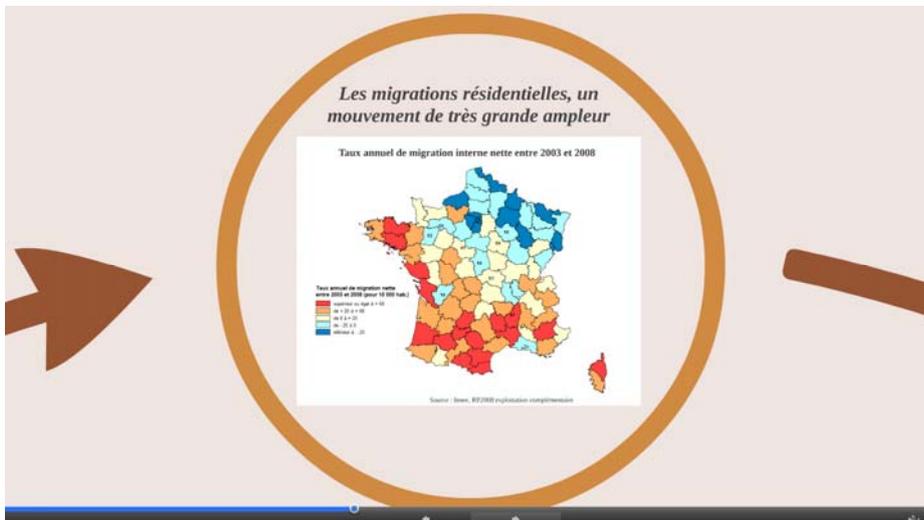


Un déséquilibre actif/inactif grandissant

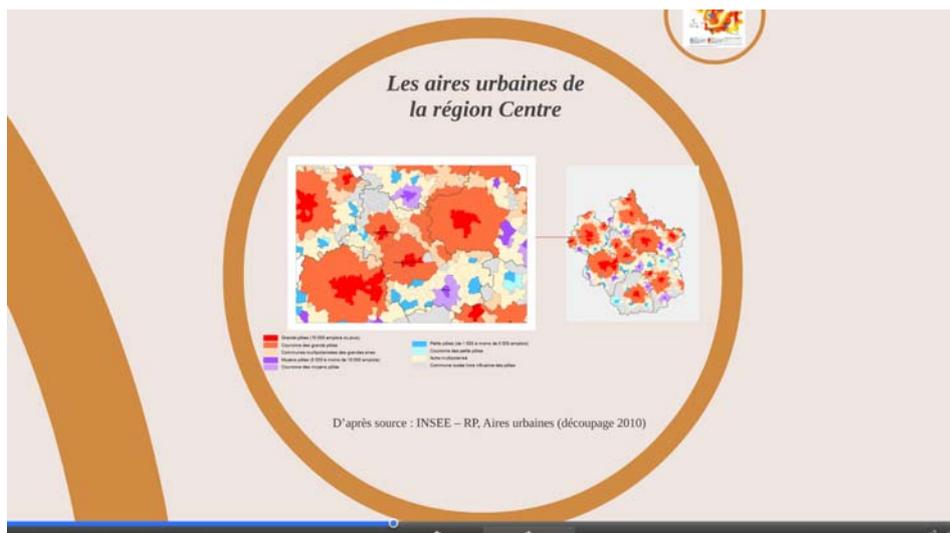
- **Le ratio de dépendance économique est plus élevé en Loir-et-Cher** et l'écart devrait encore se creuser d'ici 2040. (cf. Sur la pyramide, on voit bien que l'augmentation de la population la plus âgée devrait se faire au détriment de la population en âge de travailler.)

RC : 2007 = 91 / 2013 = 102 / 2040 = 126

FM : 2007 = 86 / 2013 = 94 / 2040 = 115



- **Un taux de migration nette plutôt favorable** : lié à l'attractivité du territoire, le taux de migration nette est plutôt favorable et situe le Loir-et-Cher au 42^{ème} rang national, mais surtout au 2^{ème} rang régional (derrière l'Indre-et-Loire) et également au 2^{ème} rang des départements qui lui sont comparables en taille et en structure économique.



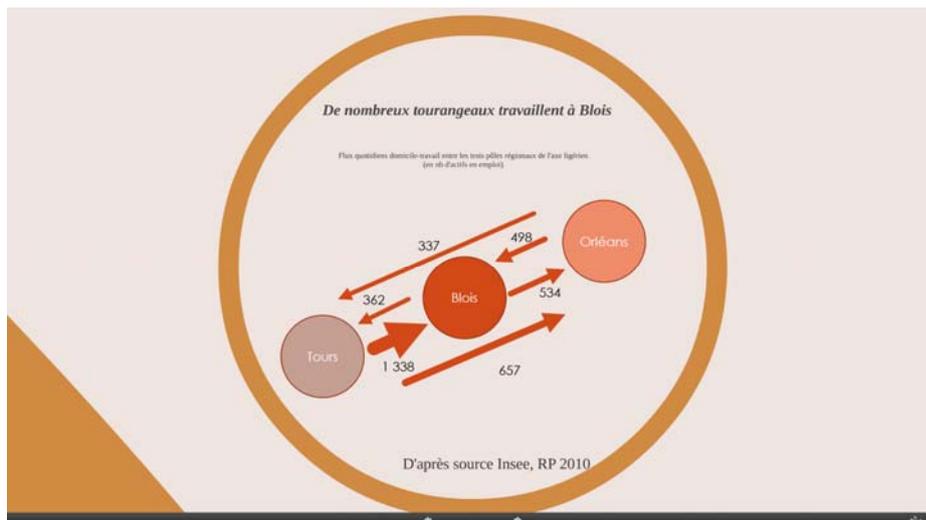
Les aires urbaines de la région Centre

- La configuration urbaine de la région s’articule autour de **trois grands espaces dynamiques** : **l’axe ligérien, les franges franciliennes, le sud régional**. Le corridor de la Loire constitue la zone privilégiée des grandes aires urbaines régionales.
- Quatre aires urbaines de la région se déterminent **le long de l’axe ligérien** : les deux plus grosses, de Tours et d’Orléans, et celles de Blois et de Vendôme. Ces quatre aires urbaines représentent **40 % de la population régionale**, pour seulement **un cinquième de la surface du territoire**. Ces aires urbaines sont **quasiment contiguës**, suite à l’extension accrue de Tours et d’Orléans. En 1999, ces aires étaient séparées par des petites et moyennes aires (Amboise et Mer) ou par des zones multipolarisées.
- Cette concentration de plusieurs grands pôles accentue l’installation de populations entre ces espaces et la **multiplication des navettes domicile-travail**, d’où la surreprésentation des communes multipolarisées le long de l’axe ligérien.
- **Le taux d’urbanisation du Loir-et-Cher est assez faible : 55,4 %** en 2010 (dernières données disponibles) alors qu’il est de 75,6 % en Indre-et-Loire et 74,1 % dans le Loiret. *France métropolitaine : 77,1 %*

Le taux d’urbanisation est le rapport de la population des communes urbaines (communes appartenant à une unité urbaine) à l’ensemble de la population.

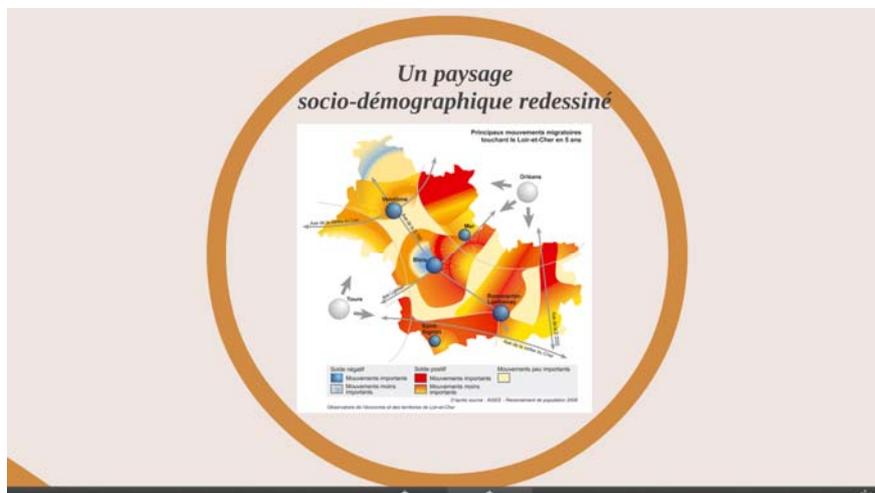
| Poids de l'Unité Urbaine - chefs-lieux de département | | |
|---|---|-------------------------------------|
| | ...dans la population du département (en %) | dans l'emploi du département (en %) |
| Tours | 58,6 | 70,5 |
| Blois | 20,2 | 35,0 |
| Orléans | 41,1 | 53,6 |

Source : RP 2010



De nombreux tourangeaux travaillent à Blois

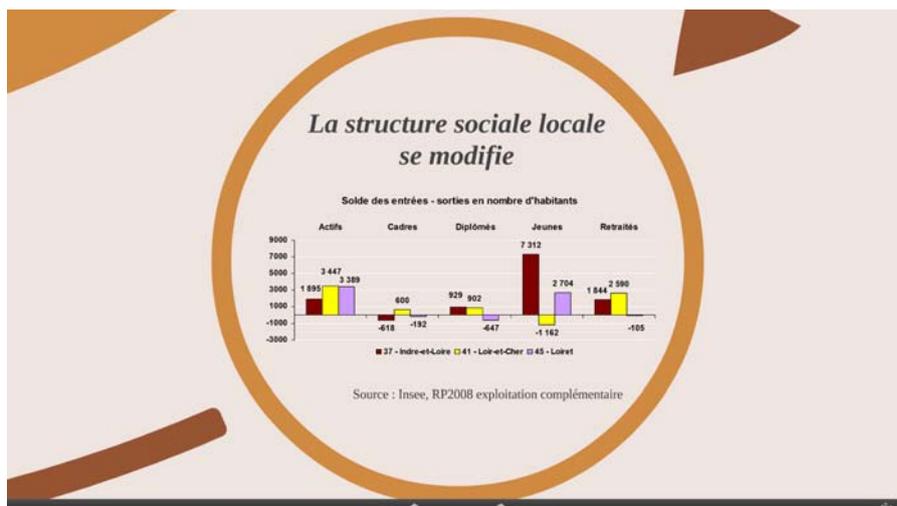
- Un certain nombre d'actifs se déplace chaque jour sur l'axe ligérien entre les pôles de Tours, Blois et Orléans pour se rendre à leur travail. **Les flux entre Blois et Orléans sont assez équilibrés.** En revanche, **Blois accueille 3,7 fois plus de Tourangeaux que Blois de Blésois.** On remarque également des échanges déséquilibrés entre Tours et Orléans. Il convient toutefois de signaler que les volumes en question sont faibles (le pôle blaisois compte 25 900 actifs en emploi, celui de Tours 142 800).



Un paysage socio-démographique redessiné

Dans certains secteurs géographiques cela redessine vigoureusement le paysage sociodémographique.

- L'extension des aires d'influence **se traduit par l'arrivée de nouveaux résidents**
- Les territoires sont ou redeviennent attractifs



La structure sociale locale se modifie

Installation d'actifs diplômés et de jeunes ménages : l'attractivité du Loir-et-Cher aux yeux des Franciliens et des habitants de l'aire urbaine orléanaise qui viennent, nombreux, s'installer sur la frange nord-est du département, plaçant de fait ces territoires dans l'aire d'influence de la capitale régionale. L'attractivité du Loir-et-Cher s'exerce sur presque toutes les catégories de population mais plus particulièrement sur les actifs (1er rang régional avec un gain net le plus élevé en valeur absolue), notamment ceux étant plutôt diplômés (2ème rang régional) et les ménages avec enfants. Dans certains secteurs géographiques cela redessine vigoureusement le paysage sociodémographique.

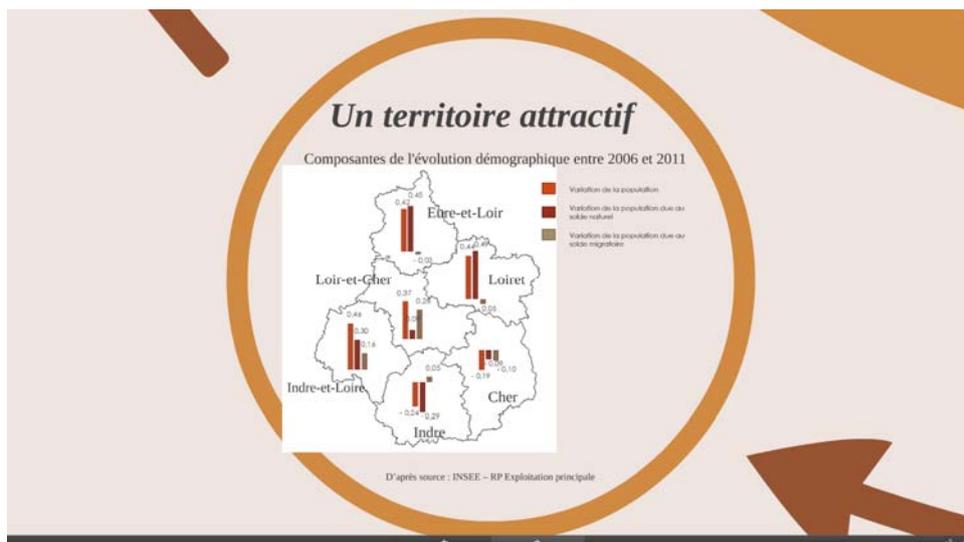
... mais attractif et démographiquement dynamique

- Taux de migration nette favorable
- Installation d'actifs diplômés et de jeunes ménages
- Une fécondité très élevée
- Une incidence directe sur le parc de logements

Une fécondité très élevée

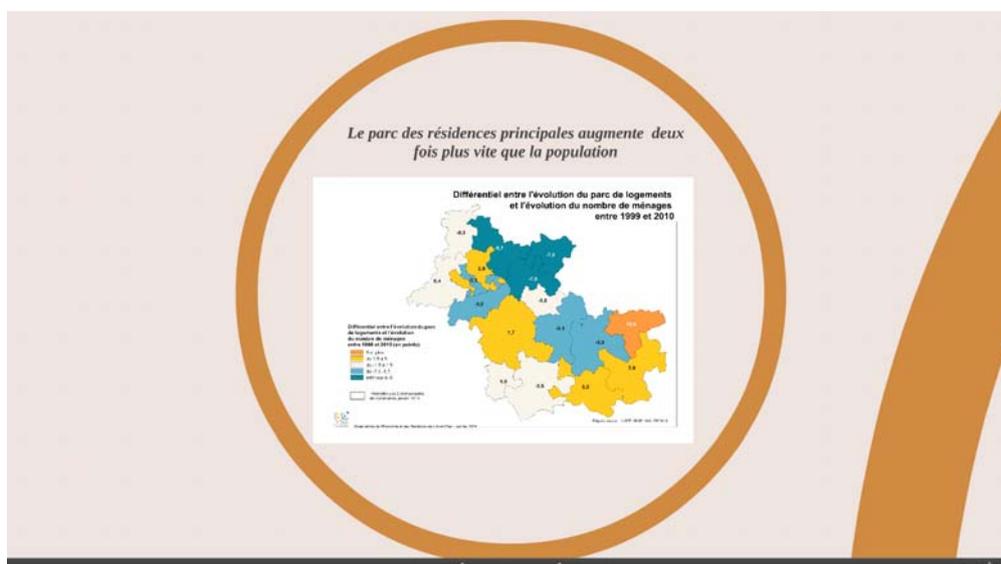
- Le renouvellement des populations et l'arrivée de ménages plutôt jeunes expliquent sans doute en partie une autre particularité du Loir-et-Cher, plus surprenante encore et largement méconnue : **une fécondité parmi les plus importantes de France**
- Indicateur conjoncturel de fécondité très élevé : **220 enfants pour 100 femmes en 2012 (7ème rang)**

RC : 207 / FM : 200 / 45 : 216 / 37 : 191



Un territoire attractif

- Sur la période 2006-2011, le **rythme annuel moyen de croissance démographique** apparaît particulièrement **soutenu dans le département d'Indre-et-Loire (+ 0,46 %)** qui combine des soldes migratoire et naturel positifs.
- Le **Loiret** affiche également un **taux de progression de la population supérieur à la moyenne régionale (+ 0,44 %)** composé en totalité par la croissance naturelle (solde migratoire légèrement négatif).
- Le Loir-et-Cher bénéficie de mouvements migratoires importants qui lui permet d'afficher un **rythme d'évolution moyen annuel de + 0,37 %** (Région Centre : 0,29 %).
- **Au sud, l'Indre et le Cher perdent des habitants.** Ces derniers connaissent un déficit naturel non compensé par le solde migratoire, qui est de surcroît négatif dans le Cher.



- Dans la dernière décennie, **le nombre des résidences principales (+ 10,8 %) a augmenté 2 fois plus vite que la population (+ 4,8 %)**. Outre les constructions neuves, cet accroissement provient de la transformation de résidences secondaires en résidences principales. Leur nombre s'est en effet réduit de 5 % environ.

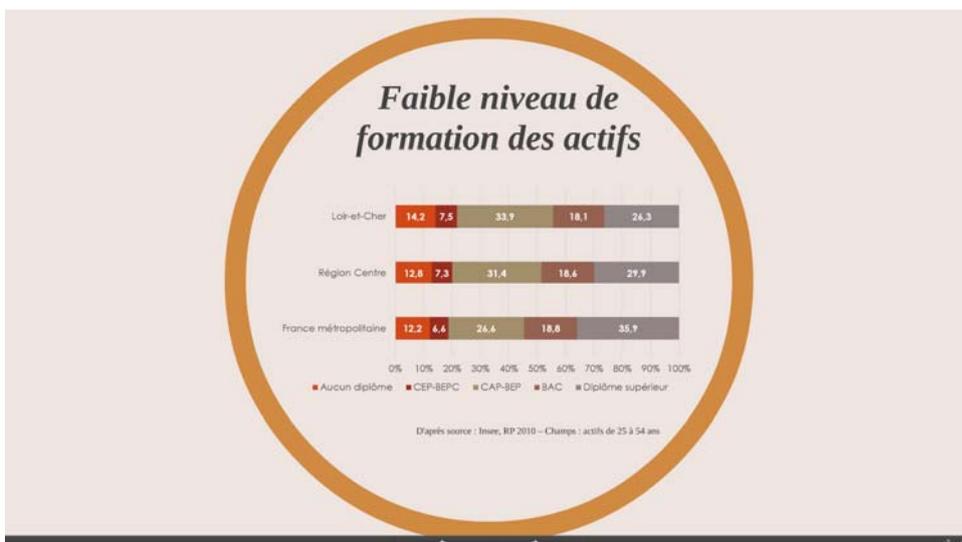
- Les besoins en logements nouveaux (construction et changement de destination) sont issus de deux mouvements : l'augmentation de population, mais surtout le desserrement des ménages. On assiste à une augmentation du nombre de ménages d'une seule personne, consécutif notamment à la hausse du nombre des divorces et séparations, à l'allongement de la durée de la vie.... Depuis 2 décennies, ce mouvement de desserrement a généré des besoins nettement plus importants que l'accroissement du nombre d'habitants.

Des niveaux de formation plutôt faibles...

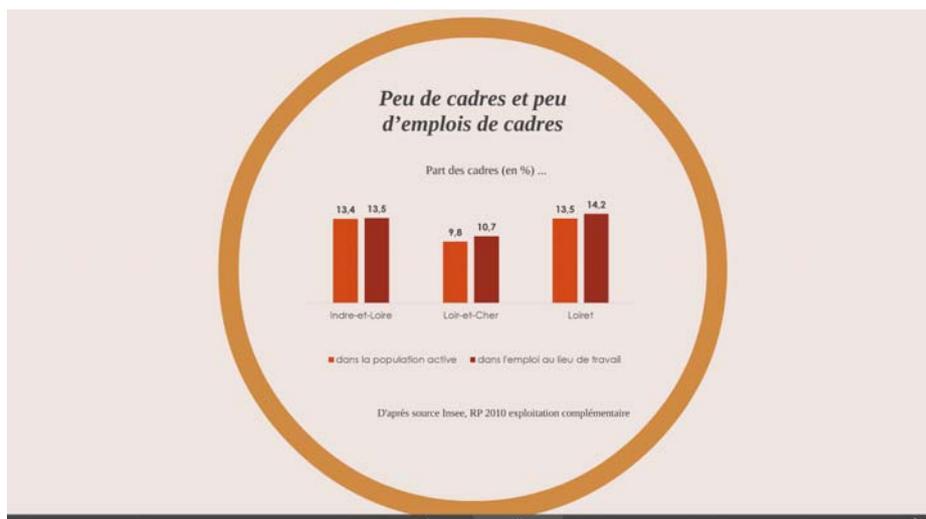
Faible niveau de formation des actifs
 Peu de cadres et peu d'emplois de cadres
 Une faible insertion des jeunes

... mais une population relativement active

L'arrivée d'actifs plutôt jeunes atténue le vieillissement
 Taux d'activité élevé (73 %)
 Un taux de chômage comparativement moins élevé
 Une relative faible proportion de salariés précaires

70^e rang : Faible proportion de jeunes sortis du système scolaire titulaires d'un diplôme supérieur au bac : 34 % en 2010



Peu de cadres et peu d'emplois de cadres

- Le Loir-et-Cher compte aussi proportionnellement moins de cadres et professions intellectuelles supérieures (9,8 % de ses actifs quand la moyenne nationale s'établit à 15,3 % - 59^e rang) et 10,7 % des emplois contre 16,6 % en France métropolitaine (56^e rang)

Région centre : 11,7 % des actifs / 12,2 % des emplois

France métropolitaine : 15,3 % des actifs / 16,6 % des emplois

Des niveaux de formation plutôt faibles...

Faible niveau de formation des actifs
 Peu de cadres et peu d'emplois de cadres
 Une faible insertion des jeunes

... mais une population relativement active

L'arrivée d'actifs plutôt jeunes atténue le vieillissement
 Taux d'activité élevé (73 %)
 Un taux de chômage comparativement moins élevé
 Une relative faible proportion de salariés précaires

...mais une population relativement active

25^e rang pour le taux d'activité (2010) – 72,9 % en région Centre et 72,2 % en France métropolitaine

29^e rang : un taux de chômage moins élevé qu'au niveau national : 8,8 % au 4^{ème} trimestre 2013 (données provisoires)

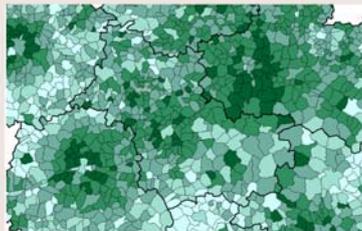
24^e rang : proportionnellement moins de salariés en situation précaire : 12,1 % en 2010

Des niveaux de vie plutôt confortables

- Revenu médian proche du niveau national
- Comparativement, une moindre disparité entre les revenus
- Moins de situations de pauvreté
- Faible part des bénéficiaires de minima sociaux
- Bon niveau de ressources des personnes âgées



Un niveau de vie plutôt confortable



D'après source : Ministère des Finances (statistiques des revenus de l'année 2011 à la date du 31 décembre 2012).



- **La population du Loir-et-Cher bénéficie d'un niveau de vie plutôt confortable** : en 2011 le revenu médian (18 956 euros) est très proche du niveau national (19 218), le situant au **34ème rang** des départements métropolitains - *Loiret 19^e rang (19 841 euros) et Indre-et-Loire 27^e rang (19 410 euros)* - Source : Insee et DGFIP, dispositif Revenus fiscaux localisés des ménages.

Un poids important des pensions et retraites dans les revenus

- La proportion élevée de population âgée pèse lourdement sur la structure des revenus dans lesquels les pensions et retraites prennent une place importante : 35 % des revenus fiscaux en Loir-et-Cher en 2011. C'est 7 points de plus qu'en France métropolitaine (28,2 %). *Loiret : 30,4 % et Indre-et-Loire : 31,6 %*

Cette proportion atteint ou dépasse 40 % dans 5 communautés de communes (autour de Salbris, Romorantin, Val de Cher S-tAignan, Montrichard et Montoire), elle est plus faible en Beauce et le long de l'axe ligérien.

Définition : Médiane du revenu fiscal par Unité de Consommation (UC) - Unité de consommation :

Le revenu fiscal correspond à la somme des ressources déclarées par les contribuables sur la déclaration des revenus, avant tout abattement. Il ne correspond pas au revenu disponible.

Le revenu fiscal comprend ainsi **les revenus d'activité salariée et indépendante, les pensions d'invalidité et les retraites** (hors minimum vieillesse), les pensions alimentaires reçues (déduction faite des pensions versées), **certaines revenus du patrimoine ainsi que les revenus sociaux imposables : indemnités de maladie et de chômage (hors RSA).**

Le revenu fiscal est ventilé en quatre grandes catégories :

- les revenus salariaux ;
- les revenus des professions non salariées (bénéfices) ;
- les pensions, retraites et rentes ;
- les autres revenus (essentiellement des revenus du patrimoine).

Le revenu fiscal est exprimé suivant trois niveaux d'observation :

- l'unité de consommation ;
- le ménage ;
- la personne.

Système de pondération attribuant un coefficient à chaque membre du ménage et permettant de comparer les revenus de ménages de tailles ou de compositions différentes. Avec cette pondération, le nombre de personnes est ramené à un nombre d'unités de consommation (UC). L'échelle actuellement la plus utilisée (dite de l'[OCDE](#)) retient la pondération suivante :
- 1 UC pour le premier adulte du ménage ;
- 0,5 UC pour les autres personnes de 14 ans ou plus ;
- 0,3 UC pour les enfants de moins de 14 ans.

Des niveaux de vie plutôt confortables

- Revenu médian proche du niveau national
- Comparativement, une moindre disparité entre les revenus
- Moins de situations de pauvreté
- Faible part des bénéficiaires de minima sociaux
- Bon niveau de ressources des personnes âgées

Source : INSEE, 2019

Moins de situations de pauvreté

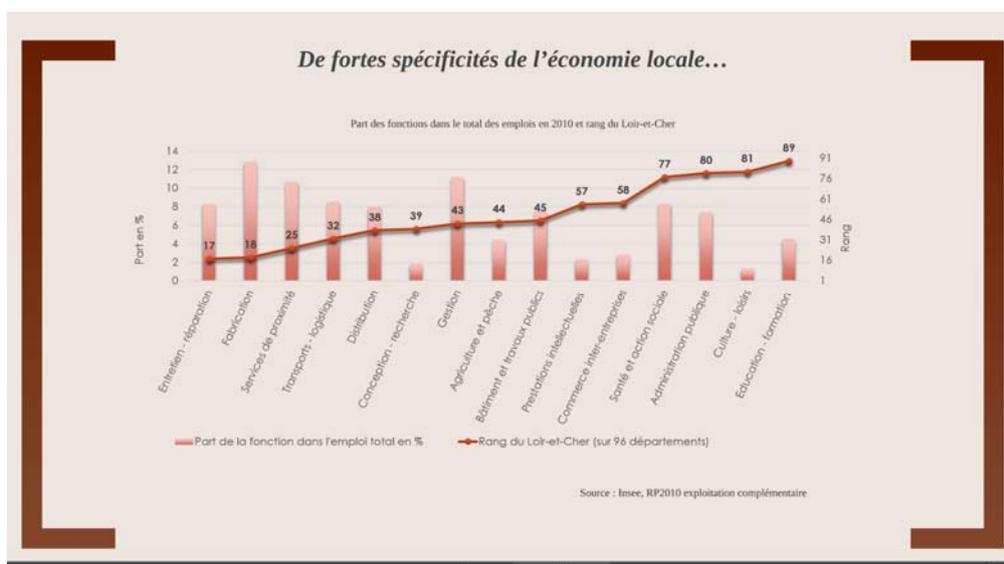
Le Loir-et-Cher connaît proportionnellement moins de situations de pauvreté. 12,2 % de ses ménages vivent sous le seuil de pauvreté (14,3 % pour le pays tout entier) ; il occupe le 21ème rang national. 16^e rang pour le 37 et 24^e rang pour le 45.

De fortes spécificités de l'économie locale...

Une agriculture très visible mais...
 Une forte spécificité industrielle
 Le poids important du tourisme
 Une économie plutôt résistante

... mais

Faible taux de concentration de l'emploi
 Le tissu économique vieillit

De fortes spécificités de l'économie locale

L'agriculture est très visible mais...

- 5 % de l'emploi départemental
- Globalement, une place relativement modeste au sein de la région : 3 434 exploitations agricoles en 2010 (exploitations « professionnelles »). dernier rang ; SAU : dernier rang ; plus faible contribution à la production régionale de céréales ; avant-dernier rang pour les unités de travail annuel (UTA).

Mais ce qui caractérise le plus l'économie du Loir-et-Cher, c'est son industrie.

- L'analyse des emplois, notamment à travers l'approche fonctionnelle des métiers, permet de battre en brèche un certain nombre d'idées reçues. Le poids élevé de l'industrie dans l'emploi total caractérise le Loir-et-Cher comme un département industriel. **Il se situe le Loir-et-Cher**

au **21^{ème} rang national et au 2^{ème} rang dans le Centre** qui est la 8^{ème} région industrielle de France.

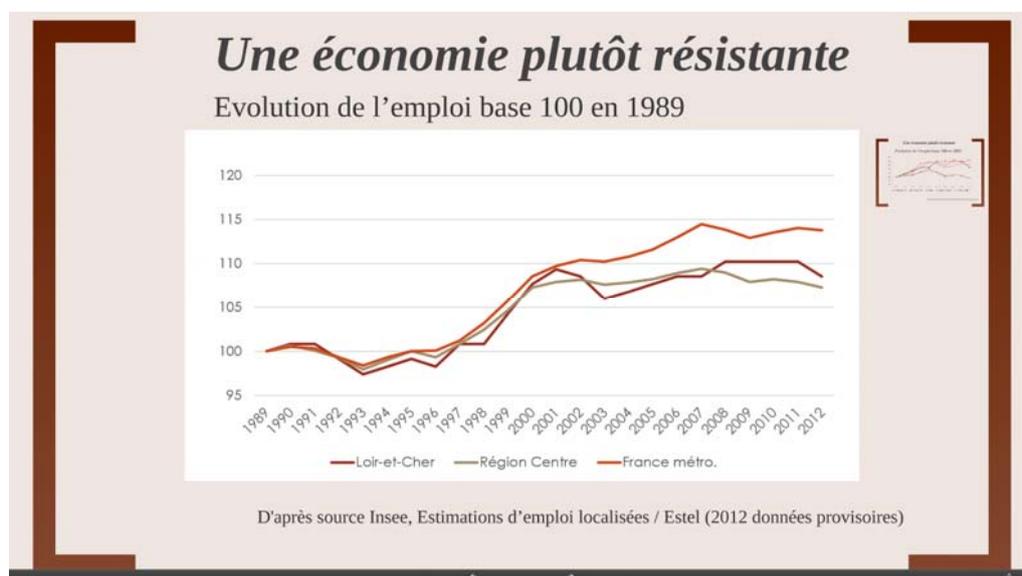
21^e rang : Un département industriel : 18 % de l'emploi total en 2012 (*34^e rang Loiret = 16,1 % ; 61^e rang Indre-et-Loire = 13 %*) ; 7,4 % dans la construction (38^e rang environ)

39^e rang : 1,8 % des emplois liés à la conception –recherche en 2010

50^e rang : part des services aux entreprises 16,3 % en 2010

Le tourisme, un poids économique déjà important

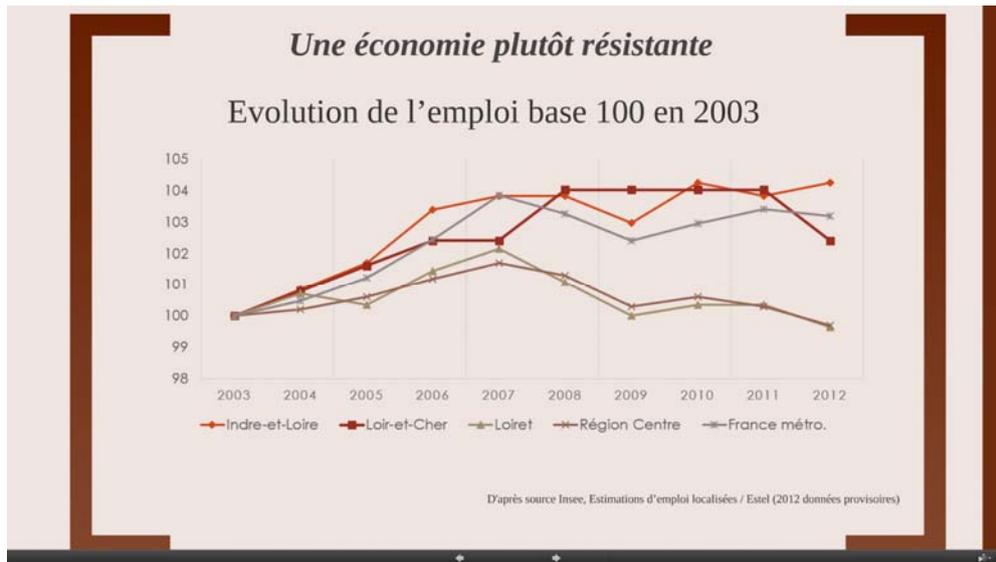
- **De 4,5 % et 4,7 % du total des emplois** (selon la source utilisée). **1^{er} rang régional ; 39^{ème} rang national** (s'agissant des emplois caractéristiques du tourisme / source Direction du Tourisme). **Un poids important, dopé par la présence de grosses structures** (sans Center Parcs par exemple, ce poids descend à 3,8 %).
- **Mais 3^{ème} rang seulement des départements de la région pour le nombre d'emplois touristiques.** Selon l'Insee (étude 2012), **5 000 emplois salariés** (auxquels s'ajouterait un millier d'emplois non salariés) **contre 8 000 pour l'Indre-et-Loire et 7 800 pour le Loiret.** Selon la Direction du Tourisme qui prend en considération les activités caractéristiques du tourisme (essentiellement hébergement et restauration) : 3 500 emplois.
- **5^{ème} activité économique du département.** Ce classement est issu de l'exploitation des données Pôle Emploi au niveau de nomenclature d'activités en 88 postes. Ce secteur pèse aujourd'hui plus que l'automobile ou que les industries alimentaires.
- **L'emploi a progressé 2 fois plus vite dans le tourisme** (+ 22 % en Loir-et-Cher entre 1993 et 2010 contre + 11 % pour l'ensemble des activités).



- Fin 2012, le Loir-et-Cher compte 126 390 emplois selon l'estimation provisoire de l'Insee
- Croissance de 8,5 % de l'emploi depuis 1989
- Une performance qui se situe entre celle de la France et celle de la Région

Définition : A partir de 2009, les estimations d'emploi annuelles sont calculées à partir du **dispositif Estel (Estimations d'emploi localisées)**, qui se fondent sur l'utilisation des sources administratives en

niveau. Pour les salariés, il s'agit des **Déclarations Annuelles de Données Sociales** ([DADS](#) « grand format ») contenant, en plus des DADS stricto sensu, les données du **fichier de paye des agents de l'État et celles des particuliers employeurs**). Pour les **non salariés agricoles**, les sources mobilisées sont les fichiers de la Mutualité Sociale Agricole (**MSA**) et pour les non salariés non agricoles, les fichiers de l'**Agence Centrale des Organismes de Sécurité Sociale** ([ACOSS](#)) qui est la Caisse Nationale des Unions de Recouvrement des Cotisations de Sécurité Sociale et d'Allocations Familiales ([URSSAF](#)). Le concept central d'Estel est une **synthèse ascendante des sources administratives utilisées avec prise en compte de la multi-activité**. Estel mesure l'emploi selon un concept « BIT répertorié » : l'emploi est mesuré sur la dernière semaine de l'année et tout emploi déclaré est comptabilisé.

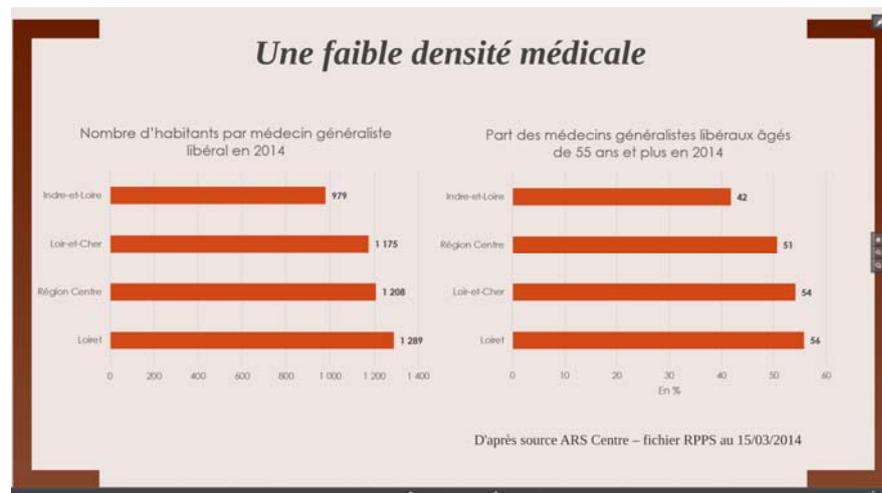
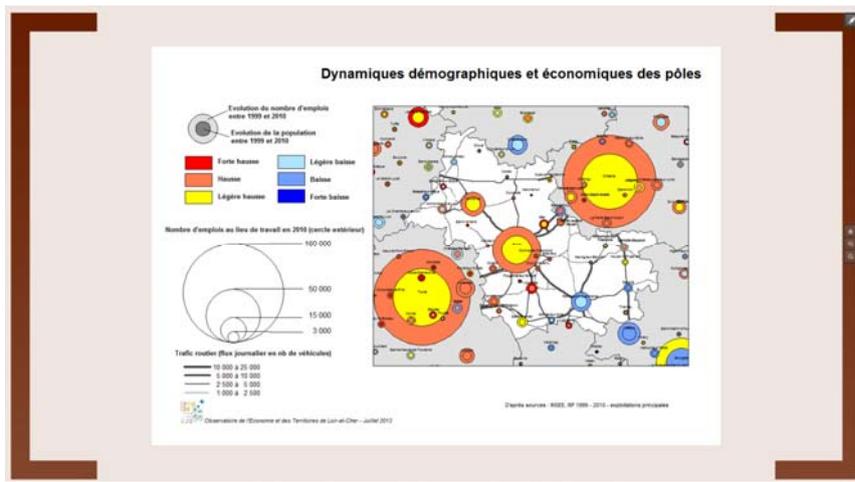


- Le Loir-et-Cher semble avoir mieux résisté à la crise
- Perte de 1 450 emplois en 2012 (données provisoires).
- 2 facteurs concomitants : la construction et l'intérim / suppression de 900 postes

Le poids important du tourisme
Une économie plutôt résistante

... mais

Faible taux de concentration de l'emploi
Le tissu économique vieillit



Région Centre :

- la plus faible densité médicale derrière la Picardie, toutes spécialités et tous modes d'exercice confondus
- la plus faible densité de médecins généralistes libéraux (ou mixtes)
- La réduction du nombre de généralistes libéraux en exercice est l'une des plus importantes au niveau national, suite aux nombreux départs en retraite, mais aussi aux changements de région ou de mode d'exercice.

La part de professionnels âgés de 60 ans ou plus est l'une des plus élevées (31 % des effectifs 2013, derrière l'Île de France et au même niveau que la Corse)

2 100 médecins généralistes y sont installés en 2014, soit 1 pour 1 200 habitants.

Plus de la moitié ont 55 ans ou plus, 54 % en Loir-et-Cher, 56 % dans le Loiret.